

9 500 Mauriciens tentés par l'aventure canadienne

Le Matinal News Service
Port-Louis, 14 avril

C'EST LE 'craze' du moment. Ils sont de plus en plus les Mauriciens qui veulent aller travailler au Canada dans le cadre de la migration circulaire. La base de données de la National Empowerment Foundation (NEF), organisme responsable de ce dossier, est littéralement bondée. 9500 candidats se sont enregistrés jusqu'ici avec l'objectif de pouvoir travailler en terre étrangère. L'annonce récente des représentants de la région de Saskatchewan, qui cherchent à recruter au moins 5 000 locaux, a eu l'effet d'une bombe.

Ce sont majoritairement les jeunes, surtout ceux ayant complété leurs études à l'école polytechnique, qui se sont enregistrés à la NEF durant les deux derniers mois. Ceux détenant une qualification académique dans la construction, l'électronique, l'hôtellerie et la mécanique se retrouvent

en position favorable pour le déplacement vu un manque flagrant de main d'oeuvre dans ces domaines.

Jacques Marie-Jeanne, gestionnaire principal de la migration circulaire au sein de la NEF, estime que nombreux sont les Mauriciens qui sont tentés par l'expérience étrangère en raison des conditions favorables, dont un salaire attractif. "9 500 candidats sont en quête d'une opportunité pour pouvoir mettre le cap sur le Canada. Nous avons toutefois une série de critères à respecter avant d'établir une sélection de ceux éligibles à effectuer le voyage", a-t-il précisé au Matinal.

Jusqu'ici, 300 Mauriciens ont effectué le déplacement au Canada afin de travailler majoritairement dans l'industrie porcine. Une liste de 91 métiers disponibles pour les locaux a été établie. Parmi, on notera l'agriculture, la construction, l'hôtellerie et des métiers manuels. — redaction@lematinal.mu